



LA GODASSE BAVARDE...



SEPTEMBRE 2013

BULLETIN 82

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet
Joëlle Barth
Céline Cartier
André Gauthier

madeleine.triquet@orange.fr
joelle-b83@hotmail.fr
celine.cartier@intradef.gouv.fr
andregauthier@orange.fr

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean Marie Cruvellier

jean-marie.cruvellier@orange.fr
65 chemin Saint Pierre, La castellane
83190 Ollioules

TABLE DES MATIERES

Mot du Président	3
Pentecôte en Ardèche	4
Le séjour en Ardèche par Jean-Claude Tozello	4
Samedi 18 mai.....	4
Dimanche 19 mai	6
Les randonnées en Ardèche par Dany Gauthier	7
Randonnée au départ de Vallon Pont d'Arc.....	7
Randonnée au départ de Vogüé	9
Séjour en Guadeloupe	10
Le séjour par Jo Sciandra.....	10
De la part de Richard.....	16
Épices des Antilles par Joëlle Barth.....	16
Recette du colombo par Joëlle Barth	17
Randonnée La Londe – Brégançon	18
Randonnée dimanche 16 juin par Madeleine Triquet	18
Le fort de Brégançon par Madeleine Triquet.....	19
Assemblée générale 2013	20
Repas de fin de saison 2013.....	21
Ils nous disent.....	22
Le webmaster.....	22
Les Godassiens en balade	22

Voici une nouvelle saison qui commence, la 7^{ème} pour moi à la tête de notre Association. Je pense que toutes et tous avez passé de bonnes vacances, un peu moins longues pour ceux qui ont participé à ce beau WE à Allos.



Chaque année, nous devons tout remettre en question: l'organisation, la recherche des randonnées et des animations ou des personnes de bonne volonté pour accompagner nos sorties. Nous retrouverons, dans le nouveau programme, des nouvelles randonnées, une sortie culturelle à Marseille et aussi notre 2^{ème} séjour de fin d'année à Mont-Louis, sans oublier toutes les autres.

Cette année, nous célébrerons l'anniversaire de notre journal «La Godasse Bavarde». Elle a dépassé l'âge de la majorité et arrive à ses 20 ans. Nous essaierons de fêter cela avec la toute nouvelle équipe de rédaction.

Vous trouverez aussi dans ce numéro un petit mot de notre ami Christian GIRAUD, pour ceux qui ne le connaissent pas, c'est lui qui a créé pour nous le site de la Godasse et qui l'entretient et le met à jour régulièrement.

Enfin, avec le nouveau programme, je vous souhaite une très bonne saison 2013/2014.

Jean-Marie



[Retour sommaire](#)

SAMEDI 18 MAI

Nous étions 54 au lieu de rendez-vous, place Paul Lemoyne, Jean Pierre compte ses ouailles, ouf ! Le compte y est ... nous pouvons partir pour notre séjour au « **Domaine Lou Capitelle** » Et là, il y a un participant qui s'incrute contre notre avis « LA PLUIE »

Nous partons, direction l'autoroute et notre premier arrêt de 15 mn : l'aire de Lançon de Provence, puis direction la sortie de Montélimar Sud, et « **VIVIERS** ».



Viviers - Cathédrale Saint-Vincent

Au cours du trajet, Renée Besse nous commente les lieux que nous allons visiter, monuments et leur histoire, « **VIVIERS** » et « **ALBA LA ROMAINE** »

Nous arrivons à « **VIVIERS** », la pluie est toujours là, ce qui perturbe les prévisions de Renée, (elle s'est donnée du mal pour recueillir les informations des lieux à visiter, c'est une déception pour Renée, la pluie a gâché cette journée). Cette visite s'est donc limitée à la cathédrale où nous étions à l'abri et à un tour de ville à pied, puis nous nous dirigeons vers le lieu où nous allons pique-niquer. Heureusement Jean Pierre a négocié le prêt d'une salle pour que nous puissions être à l'abri !

Après le repas, mise en ordre de la salle et direction le car, toujours sous la pluie, pour nous rendre à **Alba la Romaine** visiter le site archéologique, et là nous nous sommes contentés de regarder le site à travers les vitres du car, drôle de façon de visiter ce lieu !



Alba-la Romaine - Théâtre antique

Nous repartons pour « **Vogüé** » au « **Domaine Lou Capitelle** », lieu de notre séjour.

A l'arrivée, le personnel nous distribue les clefs de nos chambres et nous donne les instructions pour la soirée : heure et lieu de l'apéritif d'accueil et du repas.

Nous nous dirigeons vers nos chambres pour y déposer nos affaires et prendre un peu de repos, certains d'entre nous vont effectuer une petite promenade, histoire de se dégourdir les jambes et profiter d'une éclaircie. L'Ardèche coule à torrents et son niveau est très élevé.

L'apéritif d'accueil commence par une présentation, par le Directeur, du « **Domaine Lou Capitelle** » :

Ouvert toute l'année, le **Domaine Lou Capitelle** vous accueille dans un cadre exceptionnel. Niché entre la rivière Ardèche et les falaises, le domaine s'étend sur 7 hectares d'espaces ombragés et fleuris, face au village de **Vogüé**.



Domaine Lou Capitelle

Vogüé, point de départ de la grandiose descente des Gorges de l'Ardèche est classé parmi « Les Plus Beaux Villages de France ».

Après le repas, nous regagnons une salle mise à notre disposition et Jean-Pierre nous donne les instructions pour la journée de dimanche.

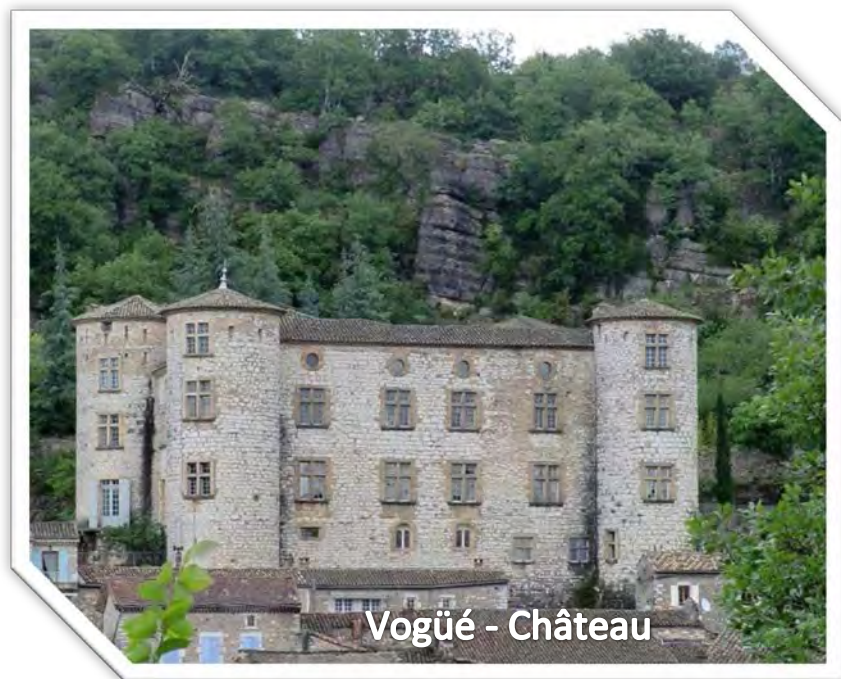
Nous nous séparons et direction nos chambres.

Bonne nuit à tous A demain !

PS : cette journée aurait été plus agréable sans la pluie. Tous les participants se joignent à moi pour remercier :

- *Renée pour ce travail de documentation et de recherche qui a été gâché par cette pluie et nous comprenons sa déception,*
- *Jean Pierre qui nous a permis de pique-niquer à l'abri, et pour l'organisation générale de ce séjour.*

[Retour sommaire](#)



pierres, ses ruelles étroites et son château du XI^{ème} et XV^{ème} siècle.

Le château de Vogüé : monument historique privé appartenant à la famille de Vogüé. De grandes transformations lui donnent son aspect actuel. C'est dans ce château rénové qu'aurait logé en 1629 le roi Louis XIII.

Les « non-randonneurs », une dizaine environ, ont profité de cette belle journée sans pluie pour visiter ce beau village classé avec ses belles maisons aux murs en



[Retour sommaire](#)

RANDONNEE AU DEPART DE VALLON PONT D'ARC

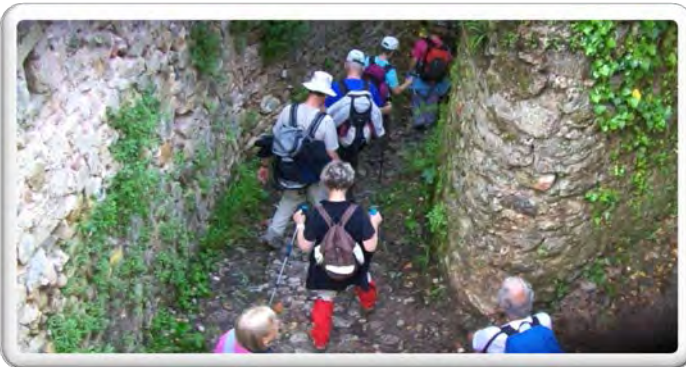
Dimanche 19 Mai

Aujourd'hui le car est en fête : Toulon est champion d'Europe !!!

Le petit-déjeuner était copieux, le panier-repas bien calé dans les sacs à dos : en route pour Vallon Pont d'Arc soit 17 Km ... sous le soleil revenu !

Petite ville de 2400 habitants située aux portes des gorges de l'Ardèche, sa population triple à la belle saison tant elle offre d'activités telles que le canoë-kayak, le VTT, la pêche, l'équitation et, bien sûr : la randonnée.

Il est 9h30 lorsque les 44 qui ont choisi la randonnée traversent le village où, en ce dimanche de Pentecôte, se tient la fête de l'Olivier.



Ruines du hameau Le Chastelas

monte lentement vers « le Chastelas ». Comme bien des petits hameaux en ruines, le Chastelas fait l'objet d'une lente réhabilitation et il faut bien du courage pour relever ces murs écroulés où figuiers et lierre se disputent l'espace. Nous le traversons avec autant de respect pour ce témoignage du passé que pour cette indéniable foi en l'avenir.

Nous voilà de nouveau dans la plaine en direction de l'Ibie, petit affluent de l'Ardèche, que notre sentier le GR 4F nous oblige à franchir à gué. Hélas, les récentes pluies diluviennes en ont décidé autrement et ni le groupe de marcheurs que nous rencontrerons à maintes reprises, ni maman jument défendant sa progéniture n'arrêteront les flots : n'est pas Moïse qui veut ! Mais c'est

Les stands s'animent très lentement ; nous sommes attirés par tout cet artisanat local mais nous n'avons pas le temps de « fouiner » alors, magnanimes, les commerçants nous le promettent : ils seront encore là ce soir à notre retour : ouf !!!

Très vite nous quittons les dernières habitations pour prendre un sentier qui



L'Ibie - Le gué est infranchissable

sans compter sur la maîtrise de Jean-Marie qui en deux coups de demi-tour, en avant, marche ! Nous fait ... prendre le pont : sauvés !



Ascension vers le cirque d'Estre

de vue. C'est dans une clairière d'herbe verte et de plantes aromatiques que nous faisons notre pause-déjeuner d'une heure. Elle est très appréciée de tous.

Nous repartons, repus, dans notre sous-bois puis longeons prudemment la route pour franchir à nouveau la rivière et reprendre un sentier boisé, montant au milieu des vignes et nous laissant voir, au loin, les toits de Vallon Pont d'Arc : ça sent le bercail !!!

Nous venons de parcourir 16 Km avec un dénivelé cumulé de 635 m.

Il est 16 h. Il fait chaud, que les glaces sont bonnes !

Un peu de temps pour profiter de l'animation et, après un détour très apprécié par le superbe « Pont d'Arc » c'est le retour vers notre havre de paix où nous attendent bonne chère et bonne douche : la vraie récompense du randonneur !!!

C'est alors une lente ascension, par un sentier pierreux mais très praticable vers le balcon du cirque d'Estre, point culminant de notre parcours. L'Ardèche nous offre alors une partie de son histoire car d'en haut, l'ancien tracé, à présent tari, est nettement visible ainsi que le lit actuel résultant de l'ouverture naturelle de la fameuse « arche ».

En quittant notre balcon, nous poursuivons notre marche dans un sentier boisé, à faible déclivité, reposant, sans véritables points



Ardèche – Pont d'Arc

[Retour sommaire](#)

Lundi 20 Mai

Hier soir Lou Capitelle nous a offert un spectacle de qualité. L'artiste, chanteur-imitateur, a manié avec talent humour et dérision et certains en ont fait les frais, n'est-ce-pas, Jean-Pierre ?

Alors ce matin, c'est dans une totale détente que nous abordons notre promenade au départ de Vogüé. Nous sommes une petite quarantaine à traverser le village en direction de la chapelle Saint Cerice qui domine l'Ardèche et le château. Puis, par des sentiers bordés de murets en pierres sèches, c'est la découverte d'une nature encore authentique où se mêlent buis, ajoncs, genévriers, vignes et coquelicots.

Arrêt-photo au lieu-dit « les Chazes » où trois maisons côtoient une adorable chapelle et nous repartons, les yeux remplis de ce beau paysage vert et vallonné qui s'étend à perte de vue. Un cairn monumental nous indique



Chapelle Saint Cerice



Lieu-dit Les Chazes



immortaliser et notre séjour en Ardèche fait bien partie de ceux-là !

Merci à Jean-Pierre et Renée.

le chemin du retour car cela fait plus de 2 heures que nous marchons et Lou Capitelle nous attend pour le déjeuner. Alors nous amorçons notre descente sur le village en longeant les falaises aux formes tourmentées. A la demande de Jacky, le groupe des marcheurs pose devant le château pour la photo-souvenir car oui, les bons moments il faut les

[Retour sommaire](#)

SEJOUR EN GUADELOUPE

LE SEJOUR PAR JO SCIANDRA

Guadeloupe, depuis un an déjà, ce nom trottait dans toutes les têtes des futurs participants, encore plus depuis le dernier week-end raquettes de mars 2013 où Richard le premier soir au repas, nous fit rêver de mers chaudes et de cocotiers avant la tempête de neige du lendemain.

Dimanche 12 mai- 1^{er} jour

Enfin nous y voilà, 10 h aéroport de Hyères, coup d'œil à la feuille de route, manquent Odile, Martine et Bernard qui arrivent par l'escalator accompagnés par Robert leur chauffeur.

Après renseignement, la référence de la réservation ne suffit pas et nous voilà, moi dictant et Arlette tapotant la borne d'embarquement pour sortir toutes nos cartes (dites au commandant d'attendre, on est 26) la borne déraile, nous voilà installés sur une autre pour continuer, malheureusement l'avion est surbooké et trois personnes dont Arlette restent sur le carreau. Allais-je m'envoler vers les douceurs guadeloupéennes en célibataire ? Ne rigolez pas, ça sentait la poudre mais le problème fut vite résolu par le personnel.

C'est parti direction Orly, le temps de descendre, embarquement immédiat pour Pointe-à-Pitre, heureusement terminal et porte au même niveau, vite, passage au contrôle mais mes batteries d'appareils photos et caméra sont toutes au même endroit et inquiètent : mon sac est fouillé...Vite, vite ils vont partir sans moi avec Arlette en célibataire. Enfin tous casés et groupés dans l'appareil, le temps d'un texto à Richard, j'éteins le portable et roule ma poule.

Le voyage aller nous parut court, bavardages, ciné, musique, repas avec punch planteur en apéro (certains l'ont même dégusté en douche) sans oublier l'attroupement des dames devant une petite lumière rouge :



Pointe-à-Pitre, à la sortie la chaleur moite nous saisit, tous embarquent dans le bus affrété par l'organisateur sauf Pierre, Gérard et moi-même qui dans la voiture de Richard partons récupérer les 3 minibus. Puis direction Hôtel le Clipper à Gosier où l'apéro de bienvenue nous attend. A notre premier repas, nous nous empressons de goûter quelques spécialités comme le gratin de bananes et les petits boudins.

Lundi 13 mai, 2^{ème} jour

La nuit fut réparatrice, 5 h 30, à peine vêtu, je saute sur mon appareil pour les premières photos dans la chaleur déjà présente, mais à laquelle nous nous habituons. Petit déjeuner où nous faisons connaissance avec les oiseaux du coin qui, dès le dos tourné viennent picorer dans les plateaux. La mer est à 20 mètres de nous et il faut se secouer pour préparer le petit sac à dos de la journée : visite de Pointe-à-Pitre le matin et plage l'après-midi. Richard



nous rejoint et les équipes se forment dans les minibus avec leurs 2 chauffeurs respectifs. Via Pointe-à-Pitre et les marchés. Nous déambulons sur les trottoirs nous mélangeant à la population et aux petits vendeurs de bananes, noix de coco, boissons fraîches ou légumes posés sur des cagettes ou des journaux. L'occasion de voir aussi sur de vieux murs des tags d'une grande richesse artistique. Nous voilà sous le toit style Eiffel du marché aux épices, là se côtoient poivre vert, blanc, noir, roucou, cumin, coriandre, piment, bois bandé, cannelle, vanille, sucre, café, cacao et rhum sous divers mélanges le tout posé sur des appentis recouverts de tissus madras. Nous en prenons plein les yeux et surtout le nez et déjà les premiers achats. Nous voilà repartis à travers quelques rues

aux vieilles façades et maisons coloniales vers le marché aux fruits et légumes. Les salades copinent avec les mangues et les haricots verts, les ananas, papayes et autres tubercules tout en couleurs et en odeurs. Enfin, vient le marché aux poissons qui n'a rien à envier aux autres étals en variétés et en couleurs. De grosses langoustes nous font un peu baver sous ce ciel si bleu parsemé de petits nuages blancs idéal pour les photos. L'église est fermée, dommage..., nous passons sur la place de la Victoire, côtoyons la mairie, les palmiers royaux, un vieux cinéma et saluons le buste de Félix Éboué (1884-1944) ancien gouverneur général. Puis de nouvelles photos sur d'autres édifices et façades. Le midi, repas grillades en bord de route où nous rejoignent Micheline, sa fille et son petit-fils. Baignade plage de Gosier et îlet Gosier situé à quelques encablures. C'est bientôt une eau claire et un sable fin qui nous accueillent. Bains, bronzette, visite de l'îlet et de son phare, c'est déjà l'heure de la dernière navette qu'il ne faut pas rater. Retour à l'hôtel pour le repas et piscine pour certains.

Mardi 14 mai, 3^{ème} jour

Aujourd'hui nous sommes tous sur le pied de guerre, il ne faut pas mollir, Richard nous attend en Basse-Terre rond-point de Montebello. Gérard s'installe au volant et moi en co-pilote. Montebello, nous embarquons Richard direction le sud et le parking des Bains-Jaunes. Là, c'est la pluie qui nous accueille, k-way et ponchos sont vite de sortie. Nous attaquons la grimpe vers le volcan de la Soufrière à travers une forêt exubérante. Bientôt la végétation se fait plus rase, plus moussue et l'odeur de soufre se fait déjà sentir. Le brouillard nous tombe dessus, la pluie devient plus drue mais en alternance et l'on ne sait plus s'il faut garder nos protections ou non. Le sommet est là ainsi qu'un petit abri que nous nous empressons d'investir, le temps de rassembler tout le monde et de se désaltérer, nous sommes aussi trempés dessous que dessus mais assoiffés. Richard nous emmène vers plusieurs bouches à fumerolles où l'odeur est assez inconfortable, pas question de trop s'y attarder, quelques photos pour immortaliser les lieux et nous trouvons une petite dépression à l'abri des effluves pour midi. La pluie s'est nettement affaiblie et nous en profitons. Bien, il est temps d'attaquer la descente par une autre voie, direction



la citerne, mais les trombes d'eau refont leurs apparitions. Chacun essaie d'éviter les flaques en marchant sur les rochers du bord, mais les petits ruisselets deviennent rapidement de gros ruisseaux où notre seul souci est de ne pas glisser et pire se tordre une cheville, tant pis si l'eau arrive parfois en haut des mollets et remplit les chaussures. Certains descendant plus prudemment, Richard me demande de prendre en charge le premier groupe et remonte vers le second, nous arrivons même à un coude du sentier où j'aide la dame d'un couple à traverser, l'eau me monte aux genoux et pour plus de sécurité j'y reste le temps de passage du 1^{er} groupe, derrière il y a encore des costauds.



Tous retrouvent enfin le parking et je me glisse avec délice à la suite d'autres Godassiens dans le petit bassin de retenue des Bains-Jaunes (eaux chaudes et sulfureuses). Sur le chemin du retour nous faisons une halte à l'allée du Manoir pour admirer ses enfilades de palmiers royaux. Quelle journée les amis, quelle journée !

Mercredi 15 mai, 4^{ème} jour

Retour en Basse-Terre et mer des Caraïbes. Arrêt à la cascade des écrevisses, photos et petits achats à la boutique pour ces dames, nous traversons la route et parcourons de l'autre côté un lieu de pique-nique avec barbecues et



carbets et nous nous dirigeons vers la rivière. Au sein d'une belle végétation et de fleurs tropicales, un petit colibri nous souhaite la bienvenue.

Nous repartons vers une autre halte à la maison de la forêt, ce centre est un jardin de lecture consacré aux espèces végétales et représentatives de la Guadeloupe. Derrière le centre un pont suspendu enjambe une rivière résultant de l'union de 2 petites, petit bras David et bras David, l'occasion d'un moment de frais et de photos. Au col des Mamelles, nous nous arrêtons pour un point de vue sur Pointe-à-Pitre et sa baie ; là, nous prenons rendez-vous à un restaurant pour le vendredi. Bon on y va, où ? À

la plage de Deshaies pardi ! Avec son sable doré et si fin.

Vite garés, installés, en maillot et plouf.....un régal. On s'y attarde car c'est trop top. Bronzette et l'on y repique, l'heure sacrée du casse-croûte, on sort. Le temps de se poser, les écluses s'ouvrent, vite sous les carbets (petites tonnelles de bois des plages) nous les utiliserons pour manger. Les nuages étant toujours présents et menaçants, nous décidons de changer de plage, plus au sud et plus abritée, encore un petit paradis dont nous abusons, comme d'habitude.

Jeudi 16 mai, 5^{ème} jour

Nouvelles retrouvailles avec Richard à Montebello, direction Capesterre-Belle-Eau et le parking de la 3^{ème} chute du Carbet, nous laissons les véhicules, Maguy et Jean Acéfalo et partons pour 45 minutes de randonnée dans un coin de forêt totalement tropical et spongieux, mieux vaut regarder où l'on met les pieds (Richard, la prochaine fois la soufrière après les chutes du Carbet, les chaussures seront propres). Quelle diversité d'espèces encore, nous sommes vraiment dans un autre monde, mais ce matin, la chaleur moite se fait bien sentir. Voilà la chute en contrebas, un peu de désescalade où nous aidons les craintives et les petites, toujours avec plaisir. Nous touchons l'eau, fraîche mais pas glacée, les roches sont glissantes et pas commodes, mais une fois dans l'élément liquide, quel bienfait. La 3^{ème} chute n'est pas haute, seulement 20 mètres, mais son débit est impressionnant. Une baignoire dans les rochers où l'eau nous masse au passage et il faut redescendre manger avec nos deux collègues Maguy et Jean sur les tables non loin des véhicules. Nous reprenons les bus pour contourner le massif et nous rapprocher des deux autres chutes, de grosses feuilles sous nos chaussures boueuses. Une heure aller-retour de prévu pour la 2^{ème}



chute, mais des travaux en interdisent l'accès. Nous voilà partis pour l'ascension vers la 1^{ère} sur un appontement de bois très bien aménagé, mais truffé d'escaliers pas toujours réguliers en hauteur et qui n'en finissent pas, la chaleur s'intensifie et quelques moustiques font leur apparition. Soudain, elle nous apparaît à travers le feuillage dense, le débit est plus faible mais sa hauteur impressionnante, 125 mètres. L'eau y est aussi chaude que les plus froids torrents alpins. Des courageux y plongent malgré tout, essaient d'attirer les filles en ôtant leurs maillots et en les agitant en bout de bras, sans résultat, vu l'eau glacée Mesdames vous n'avez sûrement rien perdu. Grosse journée, la descente fut longue pour bon nombre.

Vendredi 17 mai, 6^{ème} jour

Aujourd'hui, jour de fête pour nos papilles, visite de la rhumerie Longueteau et dégustation. Nous retrouvons une fois de plus le couple Tognetti à Montebello et départ vers la distillerie. C'est la plus ancienne de Guadeloupe : 1895. Le domaine où nous arrivons est entouré d'innombrables cocotiers et nous garons les bus loin de leurs cargaisons. Une superbe habitation coloniale sise sur une petite éminence nous fait face, entourée d'un gazon tondu de frais. Richard puis un responsable nous expliquent les étapes de la plantation de la canne, de la coupe jusqu'à l'élaboration des différents rhums, et c'est le moment tant attendu de la dégustation. Une dizaine de bouteilles trônent sur le comptoir, rhum jeune, vieux, j'en passe et des meilleurs, je n'en goûterai que deux, et Gérard ? J'aurais mieux fait de l'avoir à l'œil le bougre. Les langues claquent, signe que tout est bien passé. Les étagères se délestent de lots de bouteilles, mais le choix fut difficile car tout était goûteux. Nous repartons, les bras chargés et les esprits pas moins vers le petit village de Sainte-Marie, lieu du débarquement de Christophe Colomb le 4 novembre 1493, un monument commémore cet évènement. Nous nous dirigeons vers le col des Mamelles et du restaurant pour déguster nos langoustes. Du parking nous avons toujours une vue plongeante sur Pointe-à-Pitre et l'anse du cul de sac marin. Petit retour tranquille le long du littoral et un regard impatient sur les Saintes.

Samedi 18 mai, 7^{ème} jour

Richard nous rejoint pour une randonnée sur Grande-Terre, de la Pointe des Cabris à la Pointe des Châteaux. Pointe des Châteaux, nous déposons Maguy et Jean avec 1 véhicule, puis nous laissons les 2 autres sur le lieu du départ. Aller jusqu'à la Pointe des Cabris, nous sommes côté Atlantique, donc la mer y est plus agitée. A l'extrémité, nous profitons d'une table d'orientation en céramique superbement illustrée d'histoire, de flore, de vie marine ainsi que de lieux. Une dernière photo de famille et nous revenons sur nos pas pour récupérer le sentier du littoral. Le bord de

mer que nous longeons a une végétation très sauvage, assez rase et des plages de rêves. L'une d'elle sera d'ailleurs notre havre de repos et de baignade du midi. Après bien des efforts dans cette eau cristalline car un fort courant nous éloignait toujours de notre point d'entrée, nous retrouvons nos deux vacanciers et continuons un petit bout jusqu'à la croix de la Pointe des Colibris. Il est temps de se rassembler et d'honorer l'invitation de Magali (fille de Michou et Richard) l'apéro nous attend et il aurait été dommage de s'y soustraire.



Dimanche 19 mai, 8^{ème} jour

Aujourd'hui, Odile, Martine, Bernard rentrent en France, dommage. Micheline et Richard nous ayant rejoint, départ vers le Fort Fleur d'Épée pour la visite. Le fort, construit au XVIII^{ème} siècle, porterait le nom d'un valeureux soldat « Fleur d'Épée ». L'édifice bien rénové eut une importance capitale pendant la guerre qui opposa la France à l'Angleterre. De magnifiques flamboyants et plantes grasses rendent la visite fort agréable avec une vue plongeante sur la marina de Bas du Fort. Il est temps de nous diriger vers le village de Sainte-Anne et son marché. Achats et cadeaux, nappes, tissus, chemises et autres, même notre repas du midi pour ceux qui choisissent la plage et ses belles eaux. C'est dimanche et bon nombre de familles sont réunies, vu les grosses popotes, ce ne sera sûrement pas qu'une journée plage.

L'eau à peine plus fraîche que d'habitude est une bénédiction (c'est dimanche) après la chaleur du marché et toujours aussi claire, j'y ai même fait la rencontre d'un barracuda qui me fixait de son œil rond et moi du mien, pas trop rassuré. Puis tout le monde se retrouve à une nouvelle plage, celle de la Caravelle, là aussi comme beaucoup de fin de journée, petite ondée avant de partir.

Lundi 20 mai, 9^{ème} jour

Randonnée en Grande-Terre, sentier du littoral : sur la trace des falaises.

Comme chaque fois en Grande-Terre, c'est Richard qui se déplace, avec Micheline, Magali, les enfants et les copains. De nouveau nous laissons Maguy, Michou et Jean à la Porte d'Enfer avec 1 véhicule et garons les 2 autres à la Mahaudière départ du sentier des falaises, sous un soleil de plomb. De rares passages sous les végétaux tout juste moins chauds, enfin un petit grain, petit, pas de quoi rafraîchir vraiment. Surtout faire très attention où poser les pieds rochers saillants et coupants, sale temps pour les godasses. Ne pas marcher non plus sur les bernard-l'ermite (pagures) dont certains sont ENORMES. Beau sentier, falaises surplombant



des eaux d'un bleu profond et chocs des vagues turquoises ou émeraudes. Nous mangeons sur un à-pic où la vue sur la mer est magnifique, mais il faut bien enfoncer sa casquette ou son chapeau. La rando se poursuit alternant falaises et maquis guadeloupéens et nous arrivons au Trou du Souffleur où la mer s'engouffrant dans une cavité de roche en fait jaillir un geyser. Voilà la Porte d'Enfer, des chauffeurs partent chercher les 2 autres minibus pendant que certains s'éloignent de la plage surpeuplée pour piquer une tête au bout du lagon, l'eau y est plus profonde et plus claire. L'heure d'aller à la Pointe de la Grande Vigie. Ceux de mon fourgon sont les premiers à embarquer et nous regardons non sans en rire (moqueurs que nous sommes) les collègues courir vers les leurs, certains se trompent même de véhicule et se font copieusement noyer sous de soudaines trombes, un véritable déluge qui ravine littéralement le parking en pente. Nous roulons vers l'extrémité nord de La Grande-Terre, le soleil fait son apparition avec un arc-en-ciel, vite photos, deux, pas plus et rebelote... vite aux abris. AHHH ! Si je tenais le gars qui tire la chasse chaque fois que l'on sort. À l'hôtel nous attend un apéro de la direction, nous en avons bien besoin et en avons très bien profité, mais que la nuit fut bonne.

Mardi 21 mai, 10^{ème} jour

Départ de Gosier direction Sainte-Rose et visite de l'écomusée. Fascinant Arboretum d'espèces tropicales, vanillier,

cannelier, muscadier, poivrier et autres, c'est aussi un conservatoire de plantes médicinales avec une partie historique où sont reproduites différentes scènes de la vie quotidienne, également une allée consacrée à la civilisation Caribéenne. Richard nous fait découvrir une nouvelle source d'eau sulfureuse, la douche pour quelques-uns. Plage de sable noir de Malendure, casse-croûte et embarquement sur un bateau à fond de verre pour les îlets à Goyaves et Pigeon de la réserve Cousteau.



D'abord flous, les fonds s'éclaircissent et les reliefs apparaissent, le moment de filmer et de photographier tous azimuts. Heureux instant, nous prenons nos masques et tubas, l'équipage nous prête des palmes et nous plongeons faire un coucou aux collègues à l'intérieur. Jamais le Pageot ne fit la foire avec autant de poissons qui nous entouraient. C'était le pied, ou plutôt la palme (de la journée). Retour au Clipper pour le repas où en préliminaire les

passagers de notre minibus offrirent l'apéro à leurs chauffeurs, Gérard et moi-même avons été très sensibles à cette délicate attention.

Mercredi 22 mai, 11^{ème} jour

Grande-Terre et petite route qui nous permet d'apprécier de vieilles et encore belles maisons coloniales, de vieux édifices et d'anciennes cases de bois, un plongeon dans le passé sur le roman de Joseph Zobel « la rue case nègres » adapté au cinéma en 1983 par Euzhan Palcy sous le titre « Rue cases nègres ». Puis, petites commandes de rhums arrangés chez une connaissance et nous filons sur le bord de mer pour nous faire décoiffer fortement. Il est l'heure de visiter la 2^{ème} distillerie prévue et de finir nos achats cadeaux. Port-Louis (encore un paradis) dont évidemment nous profitons pleinement, visite de son petit cimetière marin que nous photographions en coup de vent sous l'agression vorace de nuées de moustiques. Nous passons au retour par la commune de Morne-à-l'Eau et flâner un peu dans son célèbre cimetière aux tombes carrelées de noir et blanc, une vrai cité. Soirée libre, pour notre minibus, petit resto Marina de Pointe-à-Pitre avec Michou et Richard.

Jeudi 23 mai 12^{ème} jour

Retour à Montebello retrouver Michou, Magali et notre guide Richard pour l'embarcadère de Trois-Rivières direction l'archipel des Saintes sur une mer mouvementée. Débarqués, nous caracolons vers l'ascension du fort Napoléon 114 mètres d'altitude. Transformé en musée, il présente l'histoire des Saintes et la bataille de 1782 qui opposa là encore Français et Anglais.



Merci Michou et Richard !!!

Plage, bronzette ou plongée avant le casse-croûte. La sieste est malheureusement interrompue par l'arrivée de gros nuages noirs et de bonnes trombes d'eau qui nous laissent juste le temps de presque tout protéger sous un carbet, mais trempés jusqu'au slip (de bain évidemment). Tout sera sec avant le retour bateau. Retour, arrêt dans une bananeraie pour photos (et piqûres de moustiques). Le soir nous invitons Micheline et Richard à nos tables au Clipper, on leur devait bien ça.

Vendredi 24 mai, 13^{ème} jour

Celui du départ et le plus triste. 7H30 déjeuner des chauffeurs, puis station-service pour propreté, retour à la location avec Richard qui nous ramène à l'hôtel où les valises s'entassent.

Remerciements et bisous à Michou et Richard

(acteur du bon déroulement de notre séjour), dernier plongeon dans la piscine, dernière douche, repas et attente du gros bus pour l'aéroport.

Et voilà l'avion roule, une pensée pour Richard « tu vas trop t'ennuyer sans nous ».

[Retour sommaire](#)

Richard Tognetti nous livre en quelques phrases ses impressions.

Pour lui, organisateur, le voyage s'est bien déroulé, le programme a été respecté. Richard remercie l'ensemble du groupe pour sa collaboration, sa bonne humeur et sa gentillesse. Il espère que tous les ollioulais ont passé un agréable séjour sous les tropiques.

Micheline, son épouse et lui-même ont été également sensibles au geste d'amitié témoigné à leur égard en fin de séjour.

A bientôt sur d'autres chemins...

ÉPICES DES ANTILLES PAR JOËLLE BARTH



ANIS ETOILE : en infusion pour les gaz, la constipation, la digestion, l'insomnie

BOIS D'INDE : brochette, ragoût, fricassé, boudin créole, grillades (toujours écrasé)

CACAO : râper dans le lait, faire cuire 5 mn à feu doux, ajouter le sucre, faire fondre (pour les gâteaux, la mousse au chocolat, les sorbets)

CANNELLE : vin chaud, riz au lait, crème

anglaise, confiture, punch, gâteaux, etc..

CORIANDRE : couscous, cornichon, brochette de poisson

CUMIN : fromage, pizzas, sauces, grillades

CURRY : poulet, dinde, riz (ajoutez du lait de coco pour adoucir la volaille)

FENOUIL : blaff, digestion, grillades

FENUGREC : court bouillon, soupe de poisson, poulet, légumes (remplace l'oignon et le citron)

GIROFLE : soupe, potage, ragoût

MOUTARDE : steak, jardinière, ratatouille, salade, blanquette, ragoût, civet



PAPRIKA : pour les coulis, ratatouilles, sauce mayonnaise



PIMENT OISEAU : mettre dans de l'huile, arroser les pizzas, les grillades, les sauces

ROUCOU : s'utilise pour les sauces (faire macérer dans de l'huile) remplace la sauce tomate

SAFRAN : paella, soupe de poisson, riz (ne jamais faire rissoler)

[Retour sommaire](#)

RECETTE DU COLOMBO PAR JOËLLE BARTH

Ingrédients

Pour 1 kg de viande (poulet, cabri, lapin, porc etc..)

- 3 gousses d'ail, 2 oignons,
- 3 pieds de cive (ciboulette, oignons-pays) persil, thym, clous de girofle
- 3 cuillerées à soupe de poudre de colombo, piment, sel, poivre
- 10 cl d'huile, 1 cuillerée de graines à roussir.

Nettoyez la viande et découpez-la en morceaux, ajoutez sel, ail, oignon, citron, poivre et 2 cuillerées de poudre à colombo, laissez macérer 1 h (cette préparation peut être faite la veille).

Faites chauffer la marmite avec les graines à roussir (brunir) versez l'huile, incorporez les épices hachées et laissez revenir quelques secondes. Ajoutez la poudre à colombo, les clous de girofle et versez un peu d'eau puis ajoutez les morceaux de viande, remuez avec une spatule pour bien faire revenir. Vous pouvez mettre

des légumes coupés en morceaux (aubergines, pommes de terre, concombres, etc...) et laissez cuire 30 mn. Rectifiez l'assaisonnement et servez avec un peu de riz.



Colombo de poulet antillais

[Retour sommaire](#)

RANDONNEE LA LONDE – BRÉGANÇON

RANDONNEE DIMANCHE 16 JUIN PAR MADELEINE TRIQUET

Ce 16 juin 2013 est la dernière sortie de la saison. Elle coïncide avec la Fête des Pères. Certains randonneurs ont dû choisir entre dimanche en famille ou sortie bord de mer avec les copains. Quel dommage !



D'Ollioules à La Londe le parcours se fait dans la grisaille, le temps est chaud et lourd malgré l'heure matinale. Le rassemblement est fixé sur le vaste parking gratuit de la plage de l'Argentière. Une aubaine à ne pas rater ...alors que tout autre stationnement est payant jusqu'à Brégançon !

André prend la tête, Guy joue le serre file. Nous sommes trente à franchir la ligne de départ et filer vers la plage de l'Argentière pour amorcer cette randonnée à caractère sportif, longue de 9km bien connue de tous, réputée pour la beauté du littoral, la limpidité de ses fonds .

Cela n'a pas toujours été le cas. La colline de l'Argentière sur notre gauche, porte toujours sur son flanc les cicatrices rouges de l'exploitation minière qui existait ici au début du XX^{ème} siècle... Qui s'en souvient encore ?

Un rossignol chante dans les buissons du sous-bois. Le sentier pédestre qui épouse le littoral est parsemé de montées et de descentes, de marches hautes. Nous grimpons à l'ombre des pins parasols, descendons parmi les rochers et, en file indienne, passons d'une plage à l'autre, La chaleur ambiante impose quelques pauses au long du parcours.



Ici, Pellegrin et ses galets que nous faisons crisser au passage. A sa pointe, protégés des vents d'Est, quelques voiliers ont trouvé un bon mouillage pour la nuit.

Tout est encore calme, les posidonies épaisses par endroits, s'enfoncent doucement sous mes godasses...un petit plaisir de randonnée ...

Plus loin, nous retrouvons la baie de l'Estagnol, son sable blanc, son lagon cristallin...Superbe !

A l'écart du sentier, la flore naturelle

se régénère dans de vastes espaces protégés. Les grandes propriétés privées viticoles : Château Léoube, Château de Brégançon, entrevues par endroits, sont également sous surveillance ...

Après avoir dépassé la Pointe de la Vignasse et son petit port, nous atteignons la belle plage de Cabasson. Nous n'irons pas plus loin. L'endroit est idéal pour la baignade et le pique-nique. Nous sommes un petit groupe à plonger dans l'eau claire pour un bain rafraîchissant.

Un peu plus loin, le Fort de Brégançon sur son îlot se dessine à contre-jour... Tout y semble calme aujourd'hui... Pas de bataille navale en vue ni de Président à l'horizon... La faim me brouille l'esprit et me rappelle à d'autres considérations. Sur la terre ferme, il est temps d'aller rejoindre les amis et me restaurer.

La météo clémente a tenté de nombreux touristes à profiter comme nous de ce beau dimanche. Nous saluons même au passage un groupe de québécois venus de Montréal pour visiter la Provence.

En dépit de tous ces encombrements, les 9km du retour sont menés d'un bon pas par le groupe de tête. A l'arrière, la chaleur et le manque d'eau en ralentissent certains. Les premières crampes apparaissent. Nous prendrons le temps d'acheter des rafraîchissements avant l'arrivée...

Vers 17h nous retrouvons nos voitures et nous nous quittons pour de grandes vacances.

LE FORT DE BREGANÇON PAR MADELEINE TRIQUET



Le fort a été situé sur cet îlot à l'Ouest du cap Bénat pour surveiller les rades de Hyères et Toulon.

A l'époque mérovingienne, un château fort y fut édifié. ; il devint la propriété des comtes bourguignons.

En 972, le fort fut offert aux vicomtes de Marseille.

Il fut ensuite la propriété des rois de France de 1257 à

Bonaparte.

En 1924, il fut restauré et classé site pittoresque.

En 1967, il devint propriété de l'état et fut restauré et aménagé.

Le Général de Gaulle y fit un séjour et en 1968 le fort devint «résidence officielle du Président de la République»

[Retour sommaire](#)

ASSEMBLEE GENERALE 2013



ASSEMBLEE GENERALE



LA BAGNASSE



[Retour sommaire](#)



Nous sommes le 22 juin, l'assemblée générale vient de se terminer et les participants se dirigent vers le foyer des Anciens pour le pot de l'amitié.

L'endroit est sympathique, bien ombragé.

Pour quatre-vingts d'entre nous il y aura, à l'issue, le repas dansant. Cette année c'est le thème oriental qui a été choisi.

Cette soirée demande une participation importante des membres du bureau, mais les tâches sont bien réparties et à 20h30 nous nous installons dans une salle agréablement décorée par notre secrétaire.

Le traiteur est en place. Le DJ, fils de Muriel et Pierre, nos chers secrétaires, nous accompagne d'une musique douce, suivent les entrées, le tajine, les desserts.

Vers 22h30, place à la danse. La variété des rythmes permet à chacun et chacune de profiter de cette soirée qui se terminera à 01h00 laissant à l'équipe organisatrice la tâche de ranger, nettoyer tables et chaises mises en place le matin. Un élan de solidarité des derniers participants a permis de mener cette opération tambour battant.

Il ne reste plus qu'à penser à l'année prochaine pour une journée de détente et de loisirs dont le cadre fait déjà l'objet de recherches.

Bonnes vacances et merci à tous.



Jean-Pierre Besse

[Retour sommaire](#)

ILS NOUS DISENT...

LE WEBMASTER

A l'occasion de réunions diverses de "La Godasse Bagnado", il arrive que des "Godassiens" viennent vers moi pour me remercier, voire me féliciter pour la rédaction des pages du site internet de l'association. Evidemment, ceci me fait plaisir et je les remercie de leur attention.

Je l'ai déjà dit, mais je précise à nouveau que l'attrait d'un site internet est directement lié à son contenu.

Il me tient à cœur de partager ces témoignages de satisfaction avec ceux qui tout au long de l'année m'adressent programmes, photos, journal et autres documents qui composent ce contenu et qui font tout l'intérêt du site web de l'association.

- Jacky Bouquet pour les reportages photos.
- Murielle Pageot pour le programme et les communications.
- Madeleine Triquet pour le journal "La Godasse Bavarde".

C'est grâce à eux si le site de l'association rencontre un tel succès.

N'oublions pas ceux qui participent, avec eux, à l'élaboration de ces documents.

Je terminerai en remerciant le Président Jean-Marie Cruvellier pour la confiance qu'il nous accorde, ce qui permet d'œuvrer en toute sérénité.

Christian Giraud

LES GODASSIENS EN BALADE



← Annie et Jacques



→ Nicole et Patrick



← Nicole, Béatrice et Alain

[Retour sommaire](#)